

Faire corps

Les fondements des distinctions générationnelles

Les conflits entre générations semblent n'avoir jamais cessé d'exister et forment un des thèmes classiques des oppositions, des clivages, entre écrivains (les Anciens et Modernes), entre scientifiques et plus largement entre la majorité des individus (père/fils ; ou mère/filles). Les personnes appartiennent à des générations différentes qui ne se comprennent pas toujours très bien. On parle ainsi souvent de « fossé » entre ces générations. Celui-ci possède plusieurs causes sociales ou culturelles : pour ne donner qu'un exemple, la plus forte américanisation des jeunes (à travers les fast-foods, les films « hollywoodiens » ou la musique) crée des difficultés de communications avec les plus anciens.

Le terme génération vient du latin *generare* qui veut dire engendrer, donner naissance. Il désigne, si l'on en croit la définition du dictionnaire, « un ensemble d'êtres qui descendent d'un individu à chaque degré de filiation ayant à peu près le même âge », qui proviennent de la même époque et qui ont des habitudes sociales et humaines semblables¹. Les générations forment aussi un cycle qui se développe et se modernise au cours du temps (travail à la main/dispositif haute technologie). La succession des générations, notamment en science, tend vers un certain progrès.

Nous ne nous pencherons pas sur le cas des générations dans les univers scientifiques ou culturels mais sur la génération comme moyen de découpage de la société. Ce dernier est souvent utilisé sans être réellement pensé ou questionné. Repose-t-il sur l'arbitraire de l'analyste (une simple classe d'âge) ou sur des comportements plus profonds ? C'est donc dans cette démarche que nous nous interrogerons sur les notions qui fondent les générations.

Plus précisément nous avons choisi d'étudier trois tranches d'âge : les 20-40 ans, les 40-60 ans et les plus de 60 ans. Avant de rentrer dans les détails des résultats de notre enquête quelques précisions méthodologiques sur notre démarche semblent nécessaires et notamment une description du questionnaire qui nous a aidé à mieux définir les identités concernées. (âge, sexe, situation actuelle). Enfin nous analyserons les résultats de cette enquête en essayant de répondre à notre questionnement de départ.²

Enquêter : rôle et analyse des questionnaires

Comment cerner les différentes générations ? Éléments de méthodologie

Pour pouvoir répondre à la question des générations, nous avons pris la décision de réaliser un questionnaire.

Notre démarche étant de partir d'éléments concrets de façon à diverger vers différentes analyses, nous souhaitons recueillir des éléments sociaux culturels discriminants entre générations pour pouvoir finalement se rendre compte des différences et des continuités, afin de définir ce qui fonde réellement une génération.

Pour commencer, nous avons découpé notre échantillon en trois classes d'âge qui correspondait à notre vision des générations : celle de nos grands-parents (plus de 60 ans) de

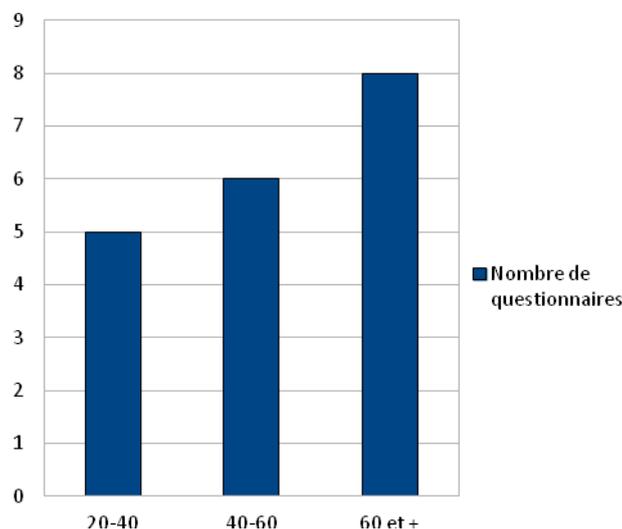
¹ « Génération », *Le Petit Robert*, Paris, Le Robert, 2010, p. 1143

² Le questionnaire est reproduit en annexes.

nos parents (40-60 ans) et de nos frères et sœurs aînés (20-40 ans). Puis nous avons relevé tous les critères qui nous semblaient importants et susceptibles de présenter des résultats intéressants.

Après cela, nous avons rédigé des questions pour chacun des critères, que nous avons ensuite tournés sous forme de questionnaire simple (ci-joint en annexe à la fin du dossier). Le choix de l'échantillon s'est fait principalement dans les familles des participants, d'une part pour une question de facilité, mais surtout car cela nous a permis de respecter une certaine trajectoire. En effet, grâce à cela nous avons pu nous rendre compte du poids des héritages socioculturels entre les différentes générations appartenant à la même famille. Cependant, notre échantillon reste particulier du fait qu'il soit pour la plupart basé sur un milieu rural, ce qui n'englobe pas la totalité des catégories sociales et qui restreint la pratique de diverses activités culturelles, professionnelles, etc.

Ainsi, nous avons pu récolter durant l'enquête une vingtaine de questionnaires classés par catégories d'âge :



Graphique 1 : Répartition par âge des questionnaires

Par la suite, nous avons étudié en détails ces questionnaires afin d'en tirer certaines conclusions.

Quelles réponses pour quelles générations ?

Études et situation familiale : mieux cerner les générations étudiées

Notre échantillon est, rappelons-le, constitué d'individus sélectionnés dans trois générations provenant de notre environnement familial.

Après dépouillement des résultats de l'enquête, nous observons que les individus de plus de soixante ans sont tous mariés, retraités évidemment et ont entre deux et cinq enfants. La plupart n'ont pas fait de longues études (à une exception près, un expert comptable). Ils n'ont en poche que leur certificat d'études primaires et ils ont commencé à travailler très tôt, parfois dès l'âge de douze ans. Notre échantillon correspond donc au profil général de cette génération qui née dans les années 1930 ou 1940 n'a pas pu bénéficier des progrès de la scolarisation.

Chez les individus d'entre quarante et soixante ans nous remarquons que la moitié d'entre eux sont divorcés, qu'un tiers est marié et les autres sont dans une union libre. La moyenne est de trois enfants. La plupart ont suivi des études un peu plus longues, ont leur baccalauréat et ont commencé à travailler plus tard, en moyenne à dix-huit ans. Ils sont tous encore actifs. Là aussi notre échantillon correspond à ce qui constitue la règle générale. La généralisation du divorce à partir de 1975 a bouleversé la structure familiale traditionnelle³, l'allongement des études et la massification de l'enseignement secondaire a reculé leur entrée dans le monde du travail et augmenté leur qualification.⁴

Chez les individus d'entre vingt et quarante ans la plupart vivent en union libre et n'ont pas d'enfants. Ils sont tous titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (même technique comme des BTS) et sont actifs. Leur date d'entrée dans le monde du travail est similaire à la génération précédente. Ici-aussi nous percevons les contours nationaux de ce groupe générationnel.

Trajectoires et héritages familiaux

Si l'on remonte à la génération de nos grands-parents voire de nos arrière-grands-parents, on constate un phénomène récurrent : la transmissions quasi « mécanique » au sein de la famille, de l'activité professionnelle. On s'aperçoit que les enfants d'agriculteurs par exemple, sont agriculteurs. Cette réalité est d'autant plus visible que l'échantillon étudié est centré sur un milieu rural et paysan longtemps marqué par la dimension d'héritage et par le souci de transmission intergénérationnelle de la terre. On devine ainsi un désir de perdurer, la volonté de reproduire cet héritage professionnel laissé par les aînés.

Cependant, lorsque l'on se penche sur les autres générations et leurs mentalités différentes, on constate une diminution de ce phénomène. Ainsi, même s'il persiste dans certains cas, les enfants commencent à s'émanciper et s'éloignent des milieux ouvriers ou paysans de leurs parents. Cette évolution correspond au développement du secteur tertiaire, dans les années 1970 et à la généralisation de l'enseignement secondaire qui a ouvert plus de possibilités professionnelles aux individus. On constate donc une recrudescence des emplois dans ce secteur et un éloignement des métiers « traditionnels et familiaux », un désir moindre de continuité professionnelle. Par exemple une de nos enquêtées a rompu la tradition agricole familiale en devenant aide-soignante suite à ses études : elle a connu une réelle ascension sociale.

Puis, lorsque nous nous tournons vers la génération des 20-40 ans, on s'aperçoit qu'il n'y a quasiment plus de phénomène de reproduction. Cette génération s'est donc complètement émancipée et chaque individu semble décider de son métier indépendamment de celui de ses parents ou grands-parents, sans plus se soucier de cet « héritage ». Par contre la logique d'ascension qui caractérisait la génération précédente est visiblement brisée. Un petit fils d'ouvriers et fils de technicien devient, malgré ses études, vendeur de musique et ne connaît pas la trajectoire sociale de ses parents.

En conclusion, ce phénomène de transmission, pouvant être considéré comme un héritage est peu à peu délaissé au fil du temps et des générations qui défilent. Elles prennent un choix apparemment plus indépendant de celui de leurs aînés. Cependant, cette « cassure » n'est pas nette, elle se fait progressivement, montrant vraiment une évolution progressive des mentalités.

³ Le nombre de divorces par an est ainsi passé de moins de 40 000 en 1950 à près de 160 000 par an en 2005. Cf. ZANCHARINI-FOURNEL et Christian DELACROIX, *La France du temps présent 1945-2005*, Paris, Belin, coll. « Histoire de France », 2010, p. 150

⁴ *Idem*, p. 160-161

Les générations et les arts

Dans la catégorie des 20-40 ans, on constate que les loisirs ont une place plus importante qu'avant, mais restent d'abord des activités de détente, pratiquées donc de temps à autre sauf pour les passionnés (musiciens). Côté musique, on observe un goût retrouvé pour les « années 1980 », ainsi qu'une nouvelle utilisation du vinyle, coordonnée avec celle des nouvelles technologies (MP3, radio, Internet...). Les sorties semblent plus divertissantes (concert, cinéma) que réellement culturelles, les jeunes vont en effet de moins en moins au musée ou au théâtre et leur intérêt pour l'art est moins grand. Quant à la littérature, elle tient une place de détente, avec les romans policiers, les bandes dessinées et les revues notamment.

Dans la catégorie des 40-60 ans, les loisirs, s'il y en a, relèvent plus de la marche à pied ou des mots croisés, de la détente aussi donc. Les genres musicaux sont très variés, avec cependant une révolusion pour le rap et la techno. Le disque compact est encore très utilisé, au même titre que la radio. Les sorties se font plus rares et sont moins culturelles, cependant leur intérêt à l'art est toujours là. La lecture est aussi un moyen de détente où l'on peut apprécier son roman policier, son magazine.

Dans la catégorie des plus de 60 ans, on observe davantage des loisirs simples comme la marche, et à périodes plus régulières, en effet étant à la retraite, ils ont le temps de sortir. Branchés sur France Musique, ils n'apprécient guère les nouvelles musiques et se retranchent dans leurs musettes, jazz et musique classique. Leurs sorties sont plus culturelles comparées à celles des 20-40 ans, et leur bibliothèque regorge d'un grand nombre de livres de toutes sortes, qu'ils feuillentent de temps à autre.

Chez les actifs, les activités culturelles prennent moins de places, n'ayant pas de temps, et c'est le divertissement et la relaxation qui priment le plus dans la recherche d'un loisir. En musique, tous les genres se confondent et les 20-40 ans s'allient même parfois avec les plus de 60 ans, en revenant vers les musiques mais aussi les supports, comme le vinyle, d'une autre époque. L'on observe bien donc là une sorte d'effet de cercle, c'est-à-dire qu'après trois générations, la dernière revient vers la première en termes d'arts et de culture pour se distinguer des pratiques de la deuxième. Cependant, les 20-40 ans ont certainement beaucoup plus de libertés et d'occasions de s'investir en dehors de leur travail, que ne l'avaient les plus de 60 ans à leur âge. La génération évolue donc au fil des changements sociétaux : jeunesse et vieillesse prennent des sens différents selon les époques.

De soi vers les autres, les engagements

Au niveau des engagements politiques, les différentes générations ne sont pas réellement impliquées même si par ailleurs elles disent s'engager à voter et demeurent tout de même attentives au déroulement de la vie politique. Un seul questionnaire dit avoir ou avoir eu un engagement politique. Il appartient à la génération des plus de 60 ans. Cet élément n'est en rien représentatif de la population générale mais fait sens au point de vue qualitatif ; en effet il témoigne d'une époque de plus grande politisation de la population, d'un militantisme politique plus répandu⁵. Le questionnaire n'a pas interrogé plus en détails les témoins sur leur comportement politique. Constatons-nous les mêmes choses que dans les trajectoires professionnelles (c'est-à-dire une plus grande émancipation) ou les différentes générations seraient-elles soumises au « vote de tradition » ?

⁵ Un parti comme le Parti communiste compte ainsi plus de 500 000 adhérents à la Libération, il en de même pur les partis gaullistes après 1958. On est bien loin de ses chiffres aujourd'hui.

On note par ailleurs que de plus en plus les membres des générations adhèrent aux associations (la quasi-totalité des individus interrogés) signe concret de la bonne santé du milieu associatif dans la France contemporaine.

Au niveau des engagements religieux, les jeunes générations abandonnent les anciennes mœurs qui mettaient la religion à une place importante, elles délaissent donc les pratiques. On note dans les diverses générations une individualisation plus grande du rapport au religieux : c'est ainsi que les questionnés croient toujours en leurs religions respectives mais ne la pratiquent pas spécialement.

Modes et modes de vie

L'évolution des technologies a considérablement modifié le mode de vie de la population française. Les questionnaires retraduisent à merveille ses importantes évolutions. La vie quotidienne a changé ces cinquante dernières années. Aujourd'hui le confort de chacun est bien meilleur grâce au chauffage central, à l'eau chaude, aux moyens mis à disposition pour cuisiner etc. Ces progrès ont simplifié la vie et ont bouleversé les relations sociales.⁶ De plus, les nouvelles générations (les 20-40 ans) ont davantage l'occasion de voyager grâce à l'aménagement de nouvelles infrastructures (train, aéroport) qui ont raccourci l'espace-temps.

L'ensemble de ces évolutions se retrouve dans les questionnaires. Les « nouvelles technologies » reviennent fréquemment dans les changements perçus au cours du siècle dernier. Aujourd'hui le monde reste très bien informé grâce au fabuleux développement de la télévision et surtout d'Internet. Une jeune interviewée affirme ne pouvoir rien faire sans ordinateur. Son usage constitue une des marques de distinction entre les différentes générations, les plus anciens n'étant en rien familiarisés avec ces nouveaux outils.

L'évolution d'Internet et le développement de la presse magazine sont un facteur de l'accroissement de la sensibilité à la mode. L'attention au paraître pousse les individus à prendre un plus grand soin de leurs styles vestimentaires. Afin de « perfectionner leur look », ils consultent fréquemment les magazines, regardent les émissions télé ou même les sites internet. Notre enquête ne manifeste que très imparfaitement cet état de fait ; peu de témoins – surtout parmi les plus jeunes – ont évoqué un penchant pour les questions de mode. Toutefois un questionné a mis en avant son culte de l'apparence à travers un goût certain pour le culturisme.

On remarque ici également que la mode se présente comme un phénomène cyclique. À l'image des jeans « pattes d'eph » qui firent la gloire des années 1970 et qui reviennent à la mode depuis une dizaine d'années, certains de nos questionnés les plus jeunes ont évoqué leur écoute régulière de disques vinyles.

La génération un concept difficile à cerner

Plus que d'éclaircir notre questionnement initial l'enquête semble a priori avoir complexifié notre pensée. De notables différences ont été observées dans les profils de nos générations d'études. Certes les comportements, les goûts, leurs mœurs varient considérablement entre-elles mais d'autres éléments les rapprochent indiscutablement – la situation sociale bloquée de nos grands-parents ressemble énormément à celle connue par les

⁶ La télévision possédée par 1% des ménages en 1954 est présente dans 90% d'entre eux en 1979. La conséquence de cette généralisation sur les relations sociales entre individus est encore perceptible. Michelle ZANCHARINI-FOURNEL et Christian DELACROIX, *La France du temps présent 1945-2005*, Paris, Belin, coll. « Histoire de France », 2010, p. 90

20-40 ans, de même les pratiques culturelles et artistiques qui paraissent suivre des mouvements cycliques par les réappropriations des plus jeunes.

Plus largement, l'étude que nous avons menée a dégagé d'autres facteurs susceptibles d'expliquer les quelques différences de comportement entre les générations : elles ne sont pas en effet uniquement distinctes par la variable de l'âge mais aussi par la variable sociale. Dans une même famille, les grands-parents possèdent évidemment une différence d'expérience par rapport à leurs petits-enfants mais aussi une distance quant à leur origine sociale (les paysans de la campagne s'opposant aux employés urbains). Ainsi les différences de comportement observées dans notre échantillon prennent évidemment en compte la variable générationnelle mais font intervenir des dimensions sociales et de genres (féminin ou masculin) dont le tri est difficile à faire.

Toutes les prises de décision, les goûts, les représentations du monde sont le produit d'une double détermination comme le figure le schéma ci-dessous.

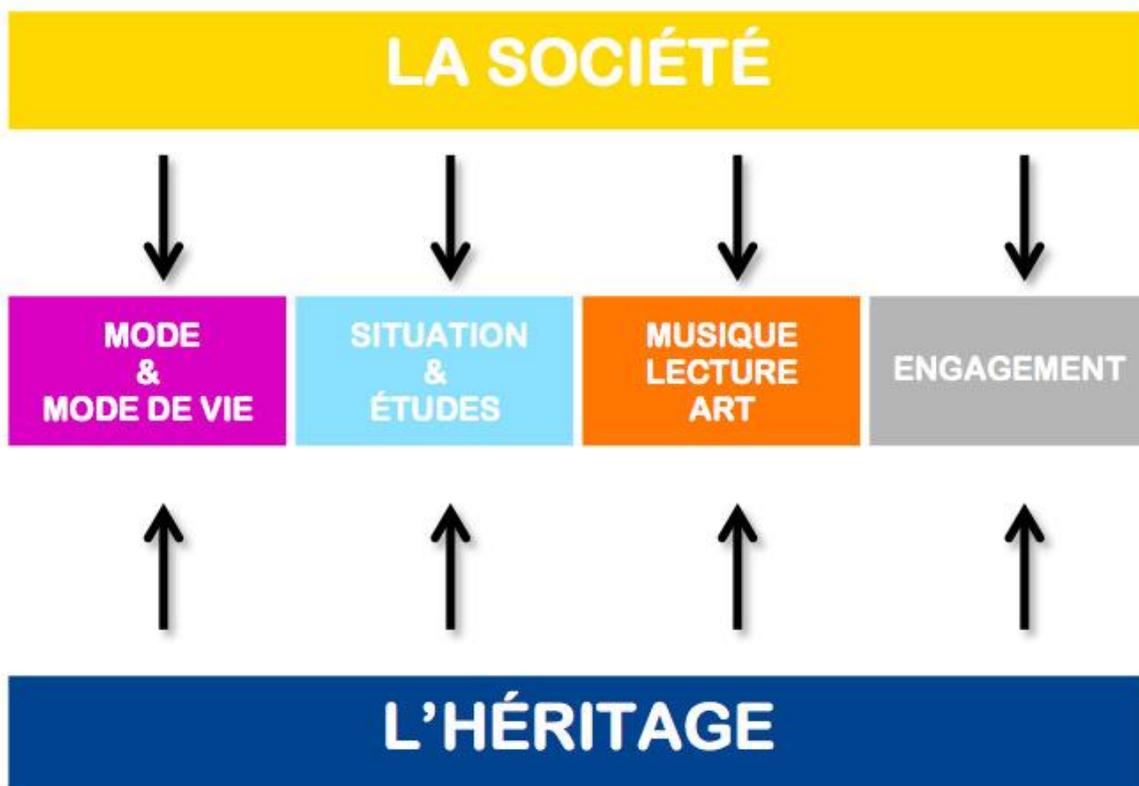


Schéma : *La double détermination des goûts*

L'insertion des individus dans leur société, leur position dans cette dernière explique une large part de leurs attitudes et de leur culture. Selon les différents groupes sociaux les goûts et les pratiques culturelles varient considérablement⁷ ; mais ces seules variations ne suffisent pas à tout expliquer, l'héritage culturel et social, le passé des individus détermine en grande partie leur choix. En somme la dimension générationnelle agit avant tout dans ce cadre

⁷ Pierre Bourdieu évoque ainsi dans *La Distinction* les rapports différents à la nourriture qu'ont les ouvriers et les classes supérieures. L'importance de la quantité dans les milieux populaires expliquant la plus forte obésité dans ces catégories. Cf. Pierre Bourdieu, *La Distinction*

et ne s'y substitue pas : un ouvrier actuel aura des comportements plus similaires à ceux d'un ouvrier de 1945 qu'à ceux d'un professeur d'université de sa même génération.

Alors sur quels critères se basent une génération si la culture commune ne suffit pas ? Quels éléments peuvent justifier un découpage générationnel ? L'étude que nous venons de mener apporte des réponses à cette question. En un sens les différentes générations analysées sont des témoignages dans le présent de passés révolus. Les différences qui existent entre elles sont un signe de la cohabitation de représentations du monde correspondant à des états plus anciens de la société et à des héritages différents qui rapprochent ceux qui les ont connus. Seuls des états très durables de la société, définis sur des longues périodes, permettent de découper des générations et faire en sorte que les différents individus s'y sentent liés.

Une génération se définit donc par un ensemble d'expériences vécues en commun et profondément intériorisées sous la forme d'un *habitus* chronologiquement marqué, et qui sont susceptibles de relier les individus d'une même classe d'âge (définie de façon arbitraire). Ces liens, ces sentiments d'appartenance sont d'autant plus forts que les expériences sont rapprochées par des milieux sociaux similaires. C'est avant tout cet élément qui fonde une génération.

*
* *

De l'enquête par questionnaire aux réflexions sociologiques, notre étude aura permis de rapprocher la pratique de la théorie pour mieux cerner cette notion de génération et les critères qui permettent de découper la société en différentes couches. Les questionnaires ont montré que les différences culturelles entre classes d'âges perçues par le sens commun pouvaient avoir pour cause des inégalités sociales ou de genre. Aussi on ne peut pas penser la génération sans prendre en compte d'autres dimensions. Les conflits et écarts entre générations prennent leurs sources dans la persistance chez les individus de sociétés passées. Ce sentiment d'appartenance à une classe d'âge qui fonde la génération et les éléments qui l'expliquent sont apparus au fil de l'étude comme une question à mieux étudier, pourquoi pas par le biais d'une nouvelle enquête pratique.

Annexe 1 : exemple de questionnaire

1. Etes-vous : un homme une femme

2. A quelle tranche d'âge appartenez-vous?

20-40 40-60 60 et plus

3. Quelle est votre situation actuelle ?

▪ familiale marié(e) divorcé(e) pacsé(e) union libre célibataire

Nombre d'enfants :

▪ professionnelle actif métier :

chômeur métier :

retraité métier :

autre (à préciser).....

4. Quelles sont vos origines?

▪ sociales Grands parents :

Parents :

▪ géographiques

5. Quelles études avez-vous suivies ? Avez-vous de diplômes ? Lesquels ?

.....
.....
.....

6. A quel âge avez-vous commencé à travailler ?

7. Quelles activités de loisir pratiquez-vous :

.....

et dans quelles proportions ? Très souvent assez souvent de temps à autre

8. Quel genre de musique aimez-vous ?

Comment l'écoutez-vous ? Sur quel support ?

9. Vous intéressez-vous à l'art, à la culture, à littérature ? NON OUI

Si oui, allez-vous : au théâtre NON OUI souvent

Pour quel type de pièces ? classique contemporaine les deux

à des spectacles NON OUI souvent

Lesquels ?

Annexe 2 : exemple d'une grille d'analyse

		20-40	40-60	60 et +	Homme	Femme
Activités de loisir	Peinture	I I				I I
	Musique	I I			I I	I
	Shopping	I				I
	Cinéma		I	I	I	I
	Théâtre			I	I	
	Jardinage		I	I	I	I
	Vélo			I	I	
	TV			I	I	
	Sport	I	I I			I I
	Lecture	I	I I I I	I I	I I	I I I
	Marche à pied		I I I			I I I
	Mots Croisés					I
	Chorale		I			I
	Aucune	I I			I	I
					10	17
Musique	Pop	I I	I		I	I I I
	Variété française	I I			I I	I
	Jazz		I I	I I	I I	I I
	Musique classique		I I	I I	I I	I I
	Musette			I	I	
	Rap	I			I	
	Musique des années 70-80		I I			I I
	Musiques latines		I			I
	Rock		I			I
	Musique actuelle		I			I
	Tout	I I	I		I I	I I
					11	15

9	Support	Radio	I I I	I I I I	I I	I I I I	I I I I I
		TV	I		I	I I	I
		Internet(ordinateur)	I	I		I	I I
		Mp3	I I			I I	I
		CD	I I	I I I I	I I	I I I I	I I I
		Chaîne stéréo		I	I	I	I
		Cassette		I	I	I	
		Vinyle	I			I	
						16	13
Intérêt Art et Littérature	Non	I I I	I I	I	I I	I	
	Oui	I	I I I	I I	I I I I	I I I I	
	Théâtre			I I	I		
	Contemporain			xx	x		
	Classique			x	x		
	Spectacle	I I		I I	I I I I	I	
	Musée	I	I I	I I	I I I	I	
					14	7	
Lecture	Fantastique	I I			I I	I	
	BD	I I		I	I I I	I	
	Autobiographie / Biographie	I I	I	I	I I	I I I	
	Roman	I		I	I I	I	
	Revue / Magazines	I I			I		
	Policier	I	I	I	I	I I	
	Classique	I			I		
	Poésie		I			I	
	Littérature contemporaine		I			I	
	Litt° engagée		I			I	
Litt° Historique		I			I		
					12	12	

	⑨ Souvent	I I	I I I	I	I I I	I I I
	⑨ Assez souvent	I		I	I	I
	⑨ De temps en temps		I	I		I
	⑨ Jamais	I			I I	